

Le récit de *Petit Eyolf*, une des dernières pièces d'Ibsen, est un roman initiatique dont s'est emparé Julie Berès. La metteuse en scène des [Cambrioleurs](#) aborde ce texte avec son langage pluriel pour créer un spectacle universel et onirique. *Petit Eyolf* est interprété mercredi 18 et jeudi 19 février au [théâtre de La Foudre](#) à Petit-Quevilly.



photo Tristan-Jeanne-Valès

Les spectacles de [Julie Berès](#) sont comme des témoignages. Pour cette jeune metteuse en scène, « *le réel est le déclencheur d'une fiction* ». Dans ses créations, elle a traversé divers sujets contemporains comme la perte de mémoire, la bioéthique... Avec *Petit Eyolf*, Julie Berès aborde **la souffrance liée à la perte d'un enfant**. Elle ancre le texte d'Ibsen dans notre époque grâce à une nouvelle traduction d'Alice Zeniter. « *Au centre de ce drame, il y a la thématique de l'homme moderne individualiste, en quête de sens. Ibsen est un auteur qui parvient à ressentir autant de paradoxes, de névroses et de contradictions chez l'être humain* ».

Petit Eyolf est un enfant handicapé de 11 ans qui a essayé de trouver une place et de la chaleur auprès de sa mère, plutôt égocentrique. Quant à son père, il a oublié pendant plusieurs années. Aujourd'hui, cet homme, philosophe, n'arrive plus à désirer, à écrire et **renonce à son livre** pour se consacrer entièrement à son fils. La Dame aux rats, personnage fantasmagorique, vient chercher cet enfant. « *Il y a une dimension mythologique et même psychanalytique dans cette pièce. Quelle responsabilité a-t-on auprès des autres ?* »

La culpabilité est aussi au centre de ce texte d'Ibsen. Dans l'histoire de *Petit Eyolf*, les parents payent le prix de leur faute. Leur garçon est tombé quand il avait 9 mois alors qu'ils étaient en train de faire l'amour. Le père et la mère portent ce drame qui a conduit inévitablement à **l'éclatement de la cellule familiale** et à une ambiance quelque peu étrange.

Julie Berès apporte une dimension onirique à cette pièce en confiant le rôle de l'enfant à une circassienne et en intégrant la danse. « *Les artistes doivent raconter des choses avec leur corps et sans les mots* » afin de donner une portée universelle à ses créations. Avec Julie Berès, *Petit Eyolf* devient un spectacle aux atmosphères flottantes tels les sentiments éprouvés après la perte d'un être cher.

- Mercredi 18 et jeudi 19 février à 20 heures au théâtre de La Foudre à Petit-Quevilly. Tarifs : 18 €, 13 €. Réservation au 02 35 03 29 78 ou sur www.cdn-hautenormandie.fr